



La paresthésie du croyant

Par Michelle Fleming

Pouvez-vous reconnaître cette expérience désagréable ? Vous avez eu la jambe pliée dans une position inconfortable pendant trop longtemps et votre pied s'est engourdi. Vous savez que votre pied est toujours là. Vous pouvez le voir. Vous pouvez même essayer de remuer vos orteils. Mais votre pied ne réagit pas. En fait, si vous essayez de marcher, vous risquez de tomber. Est-ce que cela vous semble bien connu ? Quand cela se produit, on dit généralement que notre pied s'est « endormi ».

Mais c'est bien plus complexe que cela. La réalité est qu'un nerf a été comprimé, ou pincé. Cela empêche une bonne communication entre le nerf et le cerveau. Les signaux ne peuvent pas voyager correctement des nerfs au cerveau en passant par la colonne vertébrale et revenir aux nerfs. Il en résulte une déconnexion entre ce que notre cerveau pense et ce que notre corps fait... ou ne fait pas.

Mais le fait que notre pied s'endorme n'est pas la partie désagréable. En fait, nous ne savons même pas qu'il s'est endormi au début. Mais lorsque nous en prenons connaissance, les choses deviennent... enfin, énervantes.

Vous savez de quoi je parle ! Ce picotement, cette sensation de piqûre ou de fourmillement qui accompagnent le « réveil » de notre pied. En termes médicaux, cette sensation est connue sous le nom de paresthésie. Nous n'aimons peut-être pas cela, mais cela nous permet de réaliser une chose. Nos nerfs se reconnectent et retrouvent leur fonctionnement adéquat. Bientôt, notre pied sera complètement réveillé.

Je ne peux m'empêcher de penser à quel point cela ressemble à l'expérience de notre cheminement de foi chrétienne. En tant que croyants, nous savons que nous avons été libérés du péché et nous ne voulons plus y marcher. Toutefois, nous avons une déconnexion de ce que nous savons par rapport à ce que nous faisons. Il semble que nous souffrions d'une forme de *paresthésie du croyant*. Nous n'aimons peut-être pas l'admettre, mais notre cheminement de la foi semble avancer à pas de tortue, en essayant toujours de se réveiller.

Il peut être utile de savoir que même l'apôtre Paul a lutté contre la paresthésie du croyant. Il a consigné son expérience dans l'Épître aux Romains :

« Je ne comprends pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste. »
(Romains 7:15)

Pouvez-vous vous reconnaître ? Nous pouvons être tentés, au travers de cette expérience, de nous décourager. Nous pouvons même douter que nous sommes sauvés. Ou bien nous nous disons qu'il faut « redoubler d'efforts » ou « adhérer au programme » et nous essayons de « nous tirer d'affaire par nos propres moyens ». Mais ce n'est pas là que Paul dirigerait notre attention. Il voudrait que nous détournions notre regard de nous-mêmes et que nous le dirigions vers le Seigneur.

Le fait que nous soyons mal à l'aise avec le péché dans notre vie n'est pas un signe que nous sommes encore morts dans nos péchés. Cela nous indique que nous nous réveillons. Comme l'expérience désagréable de la paresthésie, nous sommes reconnectés et rétablis.

Que cela nous rappelle à tous que le Seigneur nous « réveille » et que l'Esprit nous reconnecte plus solidement pour répondre au Père. Et en sa présence aimante, nous serons bientôt pleinement éveillés.

Je m'appelle Michelle Fleming, En parlant de la Vie.